

Un des principes de l'économie solidaire

Abilio Machado

Le Comité d'orientation de RECIT (réseau des écoles de citoyens) s'est réuni le 19 septembre dernier à Paris. Objectif Plein Emploi y a participé en tant qu'adhérent. RECIT est une association basée à Paris et qui regroupe une centaine d'organisations en Europe (France, Suisse, Luxembourg), mais également sur d'autres continents, comme au Québec et au Brésil.

Fondamentalement, le réseau RECIT s'inscrit en faux face à cette mouvance globalisée qui tend à uniformiser, et au bout du compte à l'appauvrir, l'éducation au sens large. Des activités à l'origine éducatives et de loisir, comme celles de l'éducation populaire, les médias, voire l'école à certains égards, épandent depuis longtemps les graines d'un formatage des esprits. Le danger en est la généralisation de ce que l'on pourrait appeler la pensée unique et la marchandisation comme règle „naturelle“ régissant l'éducation et la culture.

L'esprit de RECIT ...

... c'est l'éducation sous toutes ses formes, à l'école, dans les loisirs, dans la vie sociale et culturelle ou encore au travail, comme facteur d'émancipation des individus. L'éducation doit contribuer à faire de nous des citoyens avertis et favoriser notre désir à participer à la vie de la cité.

La question fondatrice de RECIT est explicite sur ce point: „Comment préparer des hommes et des femmes à être acteurs de leur propre vie et citoyens d'un monde solidaire?“ L'association suscite des échanges de réflexions et d'expériences, fédère des groupes de travail thématiques, organise des rencontres/café citoyens et chaque année une „université d'été“ et diffuse les résultats dans le réseau de ses adhérents et sympathisants.

Les sujets de réflexion, d'ailleurs souvent relayés par des actions de terrain, ne manquent pas. La crise économique, les monnaies alternatives, le développement durable, la consommation responsable, l'engagement des jeunes et plus globalement l'économie solidaire sont autant de clés d'entrée à la question du rôle de l'éducation alternative dans la transformation économique et sociale. Pour sa part, OPE considère l'éducation citoyenne comme un des fondements de l'économie solidaire, en ce qu'elle propose à tout un chacun, aussi bien à titre individuel que collectif, des voies vers la libre pensée et le choix réfléchi.

Au Luxembourg, OPE fait le lien entre des projets d'économie solidaire et les forums d'échange et de réflexion que le réseau RECIT anime. Il s'agit de faire fructifier le partage et la capitalisation des savoirs, qu'ils soient de nature scientifique ou résultant d'expériences de terrain.

Toute cette matière, ou plutôt ceux qui la partagent, se retrouvera sur la table des 4^{es} rencontres de l'éducation citoyenne, qui auront lieu en novembre 2010 à Nancy. Ce sera un événement de dimension internationale auquel OPE ne manquera pas de participer.

Interesse an der Solidarwirtschaft wächst



Foto: INEES

Ein Projekt zur traditionellen Meersalzproduktion auf der Insel Laesoe

Die „European Branch of the International Consortium for Social Development“ (ICSD) tagte vorige Woche in Laesoe in Dänemark.

Das ICSD ist ein weltweites Netzwerk von Institutionen, Lehranstalten, Akademikern und Studierenden, dessen Ziel es ist, durch ein permanent und kollektiv zu definierendes Verständnis zu Fragen der Menschenrechte, des sozialen Friedens und der ökonomischen Gerechtigkeit, die soziale Entwicklung unserer Gesellschaft durch neues Wissen mitzugestalten.

Vom 19. bis 21. September trafen sich die Mitglieder des „European Board des ICSD“ in Laesoe, um ihre „12th Biennial European

Conference“, welche nächstes Jahr im September ebenfalls in Laesoe stattfinden wird, vorzubereiten.

Drei Hauptthemen wurden für diese Konferenz zurückgehalten:

- Regionale Verschiedenheit, Ungleichheit und Migration;
- Neue Wege in der Lehre für eine nachhaltige Entwicklung;
- Ökologisches- und soziales Wirtschaften und die lokale Entwicklung.

Für den dritten Themenbereich zeichnen Susanne Elsen und Romain Bieber verantwortlich. Beide sind Gründungsmitglieder des „Institut européen de l'économie solidaire“ (INEES) mit Sitz in Schifflingen.

Da die Forschungen und die Erfahrungen in diesen Bereichen

zum Teil eigene Originalitäten, die sich den Regionen Süd-, Mittel-, Nord- oder Osteuropa zuschreiben lassen können, aufweisen, wurden einige Projekte besprochen, welche es ermöglichen sollen, die verschiedenen europäischen Strömungen in Bezug auf sozialen Fortschritt und anderes Wirtschaften näher zusammenzubringen.

Sitz in Schifflingen

In diesem Sinne hat der Verwaltungsrat der ICSD in seiner Sitzung ebenfalls beschlossen, den Sitz der „ICSD-European Branch“ in nächster Zukunft nach Luxemburg in Schifflingen (Moulin Bestgen) zu verlegen.

Da im Moulin Bestgen mit dem OPE und INEES schon zwei europaweit anerkannte Institutionen ihren Sitz haben, schien es den Verantwortlichen des ICSD sinnvoll, diesen Schritt zu tun. Hierzu war auch wichtig, dass der europäische Arm des „Réseau international pour la promotion de l'économie sociale et solidaire“ (RIPESS) großes Interesse bekundet hat, seinen Sitz in Luxemburg zu installieren.

Luxemburg und das INEES werden mit dieser Anerkennung für ihre mittlerweile unumstrittene Kompetenz und Verlässlichkeit zunehmend zu der europäischen und internationalen Dreiecke für fortschrittliche soziale Entwicklung und innovative Wirtschaftsgestaltung.

Rencontre des syndicats et mouvements sociaux les 14 et 15 septembre à Bruxelles

Des scénarios pour sortir de la crise

Eric Lavillunière

Les représentants de la société civile sont maintenant considérés comme des partenaires incontournables de toute action publique. Au triangle magique autorités publiques, patronat et syndicats (cher au modèle luxembourgeois), s'ajoute de plus en plus souvent la composante des ONG. Encore réduite le plus souvent à un rôle consultatif son influence va grandissante. Il est loin le temps où le schéma électif du „votez pour nous, on s'occupe du reste“.

L'élévation du niveau d'éducation et l'explosion de la circulation des informations via les nouvelles technologies ont considérablement modifié les principes de l'action publique. Le Forum social mondial, né à Porto Alegre au Brésil en 2001 à l'initiative notamment d'ONG et de syndicats, qui est une des expressions les plus fortes de cet émergence est considéré. v compris par quel-

ques chefs d'Etat latino-américains, comme un des événements sociaux majeurs de l'année (le prochain aura lieu en 2011 à Dakar). C'est un lieu pour élaborer une transformation sociale du monde que traduit son slogan „Un autre monde est possible“.

En Europe, le Forum social européen n'a pas réussi à s'imposer de la même manière malgré les espoirs suscités par sa 1^{re} édition à Florence en 2002. D'un autre côté, comme prisonniers du célèbre „TINA“ de Margaret Thatcher, la pensée politique de la grande majorité des acteurs publics au pouvoir n'imagine pas d'alternative au capitalisme.

Et la crise, dont on nous assure (jusqu'à la prochaine) qu'elle est derrière nous, n'aura encore une fois conduit qu'à essayer de mettre en place quelques timides aménagements pour assurer un peu plus de sécurité au système.

On peut également traduire ce phénomène au niveau des mouvements de l'économie solidaire,

perçus comme l'expérimentation de nouvelles voies socio-économiques en Amérique Latine et comme une 5^e roue du carrosse en Europe tout juste bonne à s'occuper des laissés pour compte du système!

Les syndicats

Les mutations valent également pour les syndicats dont l'action, sur fond de mondialisation de l'économie, dépasse maintenant largement les portes de l'entreprise. S'opposer à une délocalisation ou à des licenciements boursiers demande d'élaborer des stratégies plus complexes que l'organisation d'une grève dans l'unité de production.

Ainsi les syndicats et les mouvements sociaux ont des objectifs communs, mais peinent un peu à trouver des stratégies communes d'actions. Lors du Forum international de globalisation de la solidarité qui s'est tenu à Schif-

flange en avril dernier, un atelier sur la thématique „Economie sociale et solidaire et syndicats“ s'était tenu et l'assemblée plénière avait tenu à s'engager à renforcer ces processus de réflexion et de collaboration.

Les militants issus des syndicats sont d'ailleurs très impliqués dans les mouvements d'économie solidaire dans tout le continent américain. Ils le sont aussi dans les organisations d'économie solidaire au Luxembourg, mais surtout pour leur action sociale.

Porteurs d'une nouvelle pensée économique en construction, les mouvements d'économie solidaire tentent aujourd'hui de se faire également reconnaître comme interlocuteur du débat sur les modèles économiques. Avec l'Université du Luxembourg, INEES organisera un grand colloque avec des chercheurs internationaux sur cette question en juin 2010. Affaire à suivre.